

Chambre des représentants

Kamer van volksvertegenwoordigers

Question Parlementaire

Parlementaire Vraag

Document : 55 2020202106043

Session / zitting :

20202021 (SO)

20202021 (GZ)

Dépôt / Geregistreerd : 12/11/2020

Auteur : SENESAEL Daniel

Départements interrogés Bevraagde departementen	N° de question Vraagnummer	Fin délai Einde termijn
12 . Climat, Leefmilieu, Duurzame Ontwikkeling en Green Deal M. Climat, Environnement, Développement durable et Green Deal	12	17/12/2020

### **La hausse des émissions mondiales de méthane.**

Une étude publiée récemment par l'organisation Global Carbon Project révèle que les émissions de méthane à l'échelle mondiale ont augmenté de manière significative ces dernières années. Ainsi, la production de méthane a progressé de 9 % entre 2006 et 2017 à l'échelle globale. Le rejet de méthane dans l'atmosphère favorise grandement le phénomène de réchauffement climatique, à hauteur de 23 % actuellement. L'effet de réchauffement du méthane a été estimé à 28 fois supérieur par kilogramme à celui du CO2 sur une durée de 100 ans.

Selon cette étude, les émissions de méthane dues à l'activité humaine proviennent principalement du domaine de l'agriculture, de l'exploitation de sources d'énergie fossile (extraction et/ou utilisation du pétrole, du gaz, du charbon), de la gestion des déchets solides et liquides (fermentation des déchets, eaux usées, sites



## Zakia Khattabi

Ministre du Climat, de l'Environnement,  
du Développement durable et du Green Deal  
Minister van Klimaat, Leefmilieu, Duurzame  
Ontwikkeling en Green Deal

d'enfouissement, notamment), des feux de biomasse et de biofuel et, enfin, des transports et de l'industrie.

Les chiffres relatifs à l'augmentation des émissions mondiales de méthane correspondent, selon les chercheurs du Global Carbon Project, à des scénarios climatologiques de fort réchauffement, caractérisés par un réchauffement global de 3 à 4°C en 2100 - soit une température moyenne dépassant largement les ambitions fixées par l'accord de Paris.

1. Avez-vous eu connaissance de l'étude du Global Carbon Project? Pouvons-nous avoir votre retour sur la problématique évoquée?
2. Pouvez-vous indiquer des chiffres relatifs aux émissions et aux concentrations de méthane en Belgique ces dernières années?
3. Si la banque mondiale des données pointe une baisse tendancielle des émissions de méthane en Belgique depuis les années 1970 (14215,9 kt d'équivalent CO<sub>2</sub> contre 9243, 349 en 2012) et si, selon le Global Carbon Project, la majorité des émissions de méthane proviennent de régions tropicales ou de pays comme la Chine, la Belgique est néanmoins concernée par la problématique du réchauffement climatique dû aux émissions de méthane via, notamment, ses importations de sources d'énergie fossiles. Pouvons-nous avoir votre retour sur ce point?



**Zakia Khattabi**

Ministre du Climat, de l'Environnement,  
du Développement durable et du Green Deal  
Minister van Klimaat, Leefmilieu, Duurzame  
Ontwikkeling en Green Deal

## Réponse de la Ministre – Antwoord van de Minister

Monsieur le député,

L'étude du Global Carbon Project fournit une nouvelle estimation des émissions mondiales de méthane, réalisée à partir de méthodes bottom-up (à partir des sources d'émissions) et top-down (par des mesures dans l'atmosphère). Cette étude a eu un retentissement important dans le monde académique et institutionnel. Le gouvernement et l'administration ont bien pris connaissance de ces travaux importants. L'estimation du budget méthane est une tâche complexe, du fait de la multiplicité des sources anthropiques et des émissions naturelles provenant notamment des terres humides et des eaux intérieures. L'étude souligne que les émissions et concentrations atmosphériques de méthane continuent d'augmenter. Le méthane est actuellement le deuxième gaz d'origine anthropique responsable du réchauffement climatique à l'échelle mondiale. Il a un potentiel de réchauffement global plus élevé que celui du CO<sub>2</sub> mais avec une durée de vie plus courte dans l'atmosphère. Ces émissions représentent donc un enjeu considérable par rapport aux ambitions de neutralité climatique à l'horizon 2050, et leur estimation précise est dès lors très importante pour orienter la politique climatique. Ces données pourront notamment contribuer au premier bilan mondial de la mise en œuvre de l'Accord de Paris, prévu en 2023.

En Belgique, les émissions de méthane représentent 6,6% (2018 = 7,85 Mt éq. CO<sub>2</sub>) des émissions totales hors secteur LULUCF (émissions et absorptions par les sols et les forêts). Elles ont fortement chuté depuis le début du monitoring de ces émissions : de -36% en 2018 par rapport à 1990. On s'attend d'après les projections à ce que cette diminution se poursuive : en 2030, elles devraient se situer à -46% (soit 6,60 Mt éq. CO<sub>2</sub>) par rapport à 1990 dans un scénario à politique inchangée, et atteindre -52% (5,85 Mt éq. CO<sub>2</sub>) pour le scénario « avec politiques additionnelles ».



## Zakia Khattabi

Ministre du Climat, de l'Environnement,  
du Développement durable et du Green Deal  
Minister van Klimaat, Leefmilieu, Duurzame  
Ontwikkeling en Green Deal

Les émissions de méthane se répartissent en Belgique entre 3 secteurs principaux : agriculture (1990 = 54,9% ; 2018 = 74,1%), déchets (1990 = 31,9% ; 2018 = 12,3%) et énergie (1990 = 13,1% ; 2018 = 13,3%).

Les diminutions les plus spectaculaires concernent le secteur des déchets : -75% depuis 1990 (2018) et jusqu'à -90% attendu pour 2030. Il s'agit essentiellement des postes "élimination des déchets solides", c'est-à-dire la mise en décharge et du "traitement et rejet des eaux usées". Les très fortes diminutions des émissions des décharges font suite aux efforts en réutilisation, recyclage, compostage et incinération (récupération des biogaz à la torchère pour récupérer leur contenu énergétique).

La part relative de l'agriculture continue de s'accroître et devrait en 2030 constituer 75 à 80% des émissions de méthane. Les émissions de méthane du secteur agricole proviennent essentiellement des sols agricoles (80,6% en 1990 et 78,4% en 2018) et pour le reste de la gestion des lisiers/fumiers. Le potentiel de réduction des émissions de méthane de l'agriculture est très limité au niveau technique (20% de diminution potentielle en adoptant des techniques telles qu'une couverture permanente des sols, une valorisation et un traitement des fumiers, des sélections d'animaux moins émetteurs). Le principal potentiel de réduction (80%) repose sur une transition vers des modes d'élevage plus respectueux de l'environnement, du climat et du bien-être animal. Les systèmes d'élevage extensif en pâture en sont un exemple. Cela implique de toutes façons une réduction importante de la production et de la consommation de viande « rouge » (bovine) et de produits laitiers (avec des cobénéfices importants pour la santé).

Dans le secteur de l'énergie, la principale source de méthane provient des émissions fugitives des combustibles (72,0% en 1990 vs. 51,5% en 2018), puis du secteur des bâtiments résidentiels (14,6% en 1990 vs. 25,4% en 2018). En 1990, on trouvait aussi une certaine part pour le transport, mais qui a fortement régressé depuis (8,8% en 1990 vs. 1,7% en 2018).



## Zakia Khattabi

Ministre du Climat, de l'Environnement,  
du Développement durable et du Green Deal  
Minister van Klimaat, Leefmilieu, Duurzame  
Ontwikkeling en Green Deal

Si les émissions diminuent en Belgique, elles augmentent globalement et l'Europe (ainsi que la Belgique) importe une partie non-négligeable de celles-ci dans les commodités. Bien que la comptabilisation des émissions, dans le système de rapportage international (UNFCCC), soit basée sur la territorialité (les émissions sont comptabilisées là où elles sont produites), la recherche de solutions pour diminuer les émissions de méthane doit donc dépasser nos frontières nationales. Comme souligné dans la *Stratégie Méthane* proposée par la Commission Européenne en novembre 2020, l'Europe est le plus grand importateur d'énergies fossiles au monde et peut donc grandement contribuer à la réduction des émissions de méthane, notamment en substituant les énergies renouvelables à ces énergies fossiles. Dans le domaine des commodités agricoles, l'Union Européenne réfléchit notamment à la mise en place de mesures pour éviter l'importation de produits associés à la déforestation (tels que l'huile de palme, la viande de bœuf, le cuir...) (Initiative « free-deforestation-commodity-supply chain » prévue pour le printemps 2021).

-----  
Mijnheer de Volksvertegenwoordiger

De studie van het Global Carbon Project heeft een nieuwe raming van de wereldwijde methaanuitstoot uitgevoerd op grond van bottom-up methodes (vanuit de uitstootbronnen) en top-down methodes (door metingen in de atmosfeer). Die studie vond een grote weerklank in de academische en institutionele wereld. De regering en de administratie hebben degelijk kennis genomen van die belangrijke werkzaamheden. Omwille van de vele antropogene bronnen en natuurlijke uitstoot o.a. uit de natte gronden en de binnenwateren is het een complexe opdracht om het methaanbudget te ramen. De studie benadrukt dat de uitstoot en concentraties van methaan in de atmosfeer blijven toenemen. Methaan is momenteel het tweede gas van antropogene oorsprong dat verantwoordelijk is voor de klimaatopwarming op wereldvlak. Het globale opwarmingspotentieel ervan is groter dan voor CO<sub>2</sub>, evenwel met een kortere levensduur in de atmosfeer. De methaanuitstoot vormt bijgevolg een belangrijke inzet t.o.v. van de ambities van klimaatneutraliteit in 2050 en de

Numéro-Nummer : 2020202106043



## Zakia Khattabi

Ministre du Climat, de l'Environnement,  
du Développement durable et du Green Deal  
Minister van Klimaat, Leefmilieu, Duurzame  
Ontwikkeling en Green Deal

nauwkeurige raming ervan is dan ook van zeer groot belang om het klimaatbeleid te oriënteren. Die gegevens kunnen o.m. een bijdrage leveren tot de eerste wereldwijde balans van de implementatie van het Akkoord van Parijs, in 2023.

De methaanuitstoot in België bedraagt 6,6% (2018 = 7,85 Mt CO<sub>2</sub>-equivalenten) van de totale uitstoot, de LULUCF-sector (uitstoot en absorpties door gronden en wouden) niet meegerekend, en is sterk gedaald sinds het begin van de monitoring ervan: -36% in 2018 t.o.v. 1990. Volgens de prognoses wordt verwacht dat die afname zich zal doorzetten: tot -46% in 2030 (6,60 Mt CO<sub>2</sub>-equivalenten) t.o.v. 1990 bij ongewijzigd beleid en zelfs -52% (5,85 Mt CO<sub>2</sub>-equivalenten) in een scenario 'met bijkomende beleidsmaatregelen'.

In België is de methaanuitstoot ingedeeld in 3 hoofdsectoren: landbouw (1990 = 54,9%; 2018 = 74,1%), afval (1990 = 31,9%; 2018 = 12,3%) en energie (1990 = 13,1%; 2018 = 13,3%).

De afvalsector zorgt voor de meest opvallende uitstootvermindering: -75% sinds 1990 (2018) en zelfs -90% verwacht tegen 2030, voornamelijk voor de posten 'verwijdering (storten) van vast afval' en 'behandeling en lozing van afvalwateren'. De zeer sterke daling van de uitstoot van de stortplaatsen is het gevolg van de inspanningen inzake hergebruik, recycling, compostering en verbranding (biogassen worden gerecupereerd bij het affakelen voor hun energie-inhoud).

Het aandeel van de landbouw blijft toenemen en zou 75 à 80% van de methaanuitstoot bedragen in 2030. In de landbouwsector is de methaanuitstoot hoofdzakelijk afkomstig van de landbouwgronden (80,6% in 1990 en 78,4% in 2018) en, voor het overige, van het beheer van (vloeibaar) mest. Het technisch potentieel voor het verminderen van de methaanuitstoot in de landbouw is zeer beperkt (een verminderingspotentieel van 20% met het toepassen van technieken zoals permanente bodembedekking, mestvalorisatie en -behandeling, selectie van dieren die minder uitstoot veroorzaken). Het verminderingspotentieel berust hoofdzakelijk (80%) op een overschakeling naar



**Zakia Khattabi**

Ministre du Climat, de l'Environnement,  
du Développement durable et du Green Deal  
Minister van Klimaat, Leefmilieu, Duurzame  
Ontwikkeling en Green Deal

meer milieu-, klimaat- en dierenwelzijnvriendelijke veeteeltmethoden. De systemen van extensieve weideveeteelt zijn daar een voorbeeld van. Dit houdt hoe dan ook in dat de productie en consumptie van 'rood' (runds)vlees en melkproducten aanzienlijk worden verminderd (met belangrijke co-benefits voor de gezondheid).

In de energiesector vormt diffuse emissie door brandstoffen de voornaamste bron van methaan (72,0% in 1990 vs. 51,5% in 2018), gevolgd door de sector van de residentiële gebouwen (14,6% in 1990 vs. 25,4% in 2018). In 1990 had ook transport een bepaald aandeel, maar sindsdien is dit fors gedaald (8,8% in 1990 vs. 1,7% in 2018).

De uitstoot vermindert in België, maar neemt globaal toe en een niet te verwaarlozen deel ervan wordt door Europa (evenals België) ingevoerd met de commodities. Hoewel de uitstootberekening in het internationale rapportagesysteem (UNFCCC) gebaseerd is op territorialiteit (de uitstoot wordt gerekend waar hij geproduceerd wordt) moet er dan ook over onze grenzen heen worden gezocht naar oplossingen voor het verminderen van de methaanuitstoot. De methaanstrategie die de Europese Commissie in november 2020 heeft voorgelegd, wijst erop dat Europa de grootste invoerder van fossiele energie is in de wereld en bijgevolg in grote mate kan bijdragen tot het verminderen van de methaanuitstoot, inzonderheid via het vervangen van die fossiele energie door hernieuwbare energie. Op het gebied van de landbouwcommodities denkt de Europese Unie er onder meer aan om maatregelen te implementeren teneinde de invoer te verhinderen van producten die gelinkt zijn aan ontbossing (zoals palmolie, rundsvlees, leder, enzovoort) (het "free-deforestation-commodity-supply chain"-initiatief staat gepland in de lente van 2021).

De Minister,

La Ministre,

Zakia Khattabi